

SUR LA DENOMINATION DE L'*HELIX TORREFACTA*, LOWE, DES CANARIES

En 1881 Lowe ⁽¹⁾ a décrit une Hélice des Canaries, cantonnée dans l'île Lanzarote, sous le nom de *Helix torrefacta*. Cette dénomination a été maintenue par Mousson dans sa *Révision* ⁽²⁾ et par Pfeiffer dans sa *Monographique* ⁽³⁾. Mousson a toutefois rapporté l'espèce au genre *Patula*, Wollaston ⁽⁴⁾, qui n'a point partagé l'opinion de Mousson, a maintenu l'espèce dans le genre *Helix* ce qui l'obligea à en changer le nom (car il était depuis 1849 employé pour une espèce de Jamaïque, *H. torrefacta*, Adams), en le substituant par *Loweana*. Si le genre *Patula* serait incontestablement un vrai genre et non un simple sous-genre, et si l'espèce en question serait incontestablement une *Patula*, la correction de Wollaston serait inutile, d'autant plus que la *H. torrefacta*, Ad. avait été à son tour placée dans un genre à part, *Sagda*. Cependant, comme ce n'est point le cas, et que le genre *Patula* aussi bien que le genre *Sagda* seront à jamais des coupes litigieuses, les deux espèces doivent être considérées comme des hélices pour l'effet général de l'application des règles de la nomenclature, et la correction de Wollaston doit être admise comme indispensable; seulement elle se trouve encore faisant double emploi, car *Loweana* et *Lowe* (hélice de Madère nommée en 1835 par Férussac), sont, d'après la récente codification des règles de nomenclature, généralement sanctionnée, une seule et même chose, *Loweana* devant être corrigé en *Lowe*. C'est, je crois, un exemple de synonymie pas assez vulgaire. Or il est vraiment assez peu glorieux de faire cette petite découverte et d'aller rendre cette espèce deux fois *adoptive*, sans, au sur plus, la connaître que d'après la description et le dessin ; mais les règles de la nomenclature s'imposent, et pour les conchyliologistes qui n'admettent point *Patula* ni *Sagda* comme des coupes de valeur générique, et qui respectent et pratiquent les règles modernes de nomenclature (et ils sont nombreux), la dénomination de *Loweana*, pas plus que celle de *torrefacta*, ne peut plus être conservée. Celle qui dériverait du nom de Wollaston étant déjà employée (*H. Wollastoni*, Lowe, de Madère) et une *H. lancerottensis* existant déjà aussi, je proposerais le nom de *usurpans* pour cette curieuse espèce, qui l'est vraiment. En réalité les deux noms qu'on lui a appliqués, *torrefacta* et *Loweana*, et les deux autres qui lui conviendraient, *Wollastoni* et *lancerottensis*, ne sont que de vraies usurpations!

La synonymie de cette espèce atlantidienne (si elle ne deviendra tôt ou tard une simple variété de la *H. lentiginosa*) resterait donc:

Helix usurpans

- Helix torrefacta*, Lowe (nec Adams, 1849), *Ann. & Mag. nat. hist.* 1861, p. 106
- *Lowe*, Wollaston (nec Férussac, 1835). *Testacea atlantica*, 1878, p. 382

⁽¹⁾ *Ann. & Mag. nat. hist.* 1861, p.106

⁽²⁾ Mousson, *Revision moll. Canar.*, 1837, p.27

⁽³⁾ Pfeiffer, *Monographia hel.*, 1876, v. II, p. 297

⁽⁴⁾ Wollaston, *Testacea Atlântica*, 1878, p. 382

D'après mes recherches dans le *Zool. Record*, cette correction nouvelle n'avait pas encore été proposée.

Section Zoologique du Musée de Lisbonne, 4 juin 1886